

Les polytechniciens de la Grande Guerre (1914-1918) morts pour la France : repères et chiffres

Lorsque la mobilisation générale est déclenchée le 2 août 1914, il y a moins d'un mois qu'a été inaugurée la statue du Conscrit qui rappelle le centenaire de la participation de l'École polytechnique à la Défense de Paris en 1814¹. Ce monument réalisé par Corneille Theunissen est inauguré le 8 juillet 1914. Alors qu'en 1814, ce sont les élèves qui demandent à participer à la Défense de Paris² ; en 1914 la mobilisation des polytechniciens (élèves et anciens élèves) est parfaitement organisée en application des lois du 21 mars 1905 et du 7 août 1913.



A. GERSCHEL Photographie de l'École Polytechnique

17, Boulevard St. Martin, 17

Les élèves de la promotion 1890 nés en Alsace-Lorraine.

¹ Société amicale de secours des anciens élèves de l'École polytechnique, *Inauguration du Monument commémoratif de « L'École polytechnique à la Défense de Paris en 1814 »*, extrait du Compte-rendu de la 48^e Assemblée Générale, Paris, Gauthier-Villars, 1914

² Maurice Sautai, *L'École polytechnique pendant la Campagne de France (1814)*, 1910. Réédition Lavauzelle, 2002.

Sur proposition de la SABIX, nous avons réalisé une étude de nature quantitative sur le nombre de polytechniciens morts pour la France au cours de la Première Guerre Mondiale, et sur leur situation au déclenchement de la Guerre.³

Le nombre des polytechniciens morts pour la France est en effet globalement connu depuis la fin de l'après-guerre, plus particulièrement depuis l'inauguration du monument aux morts en 1925. Mais dans quelles proportions les polytechniciens, majoritairement officiers des armes « savantes », ont-ils été touchés par les pertes dues à la Grande guerre ? De quelle manière ces pertes sont-elles réparties entre promotions ? Entre catégories d'élèves et anciens élèves ? Les pertes subies par la population polytechnicienne sont-elles comparables aux pertes subies par la population française dans son ensemble ?

Nous verrons en première partie que les chiffres permettent de mettre à jour la répartition des pertes pendant la Guerre : une distinction est à faire entre les élèves (X1910-X1918), les militaires, et les « civils » mobilisés (secteur privé ou services civils de l'Etat). Nous nous intéresserons ensuite aux liens entre les polytechniciens et l'armée dans la période 1870-1914, à partir des statistiques de corps de sortie. Enfin, seront présentées des statistiques des pertes dans la population française, qui seront comparées avec celles des polytechniciens.

Cet article a pris place dans le cadre de [l'exposition relative au général Maurice Pellé \(X1882\)](#) réalisée par le Centre de Ressources Historiques de la BCX. Une partie de l'exposition rappelait le rôle joué par les polytechniciens au plus niveau du commandement (GQG et commandement d'armée)⁴.

I Les polytechniciens morts pour la France en 1914-1918

Nous nous basons ici sur une liste établie par recoupement entre différentes sources : *la Famille polytechnicienne* de la Bibliothèque centrale de l'Ecole polytechnique⁵, la liste publiée des 887 noms de l'*Annuaire 1926* de la Société amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole polytechnique (SAX)⁶, la liste figurant sur le site Genweb⁷, et la base de données *Mémoire des Hommes*⁸.

Nous aboutissons à un total de 898 morts pour la France, mais sommes bien conscients que ce chiffre est probablement à revoir⁹ à quelques unités près. Il ne s'agit pas dans cet article d'établir une liste exhaustive mais de donner des ordres de grandeur. Le mémoire de maîtrise d'histoire de Bernard Villermet¹⁰, partiellement repris dans le bulletin n°10 de la SABIX, comporte aussi des chiffres sur les promotions 1911 à 1920.

³ Plusieurs études récentes ont été consacrées aux grandes écoles durant la Guerre de 1914-1918. Notamment : Nicolas Mariot, « Pourquoi les normaliens sont-ils morts en masse en 1914-1918 ? Une explication structurale », Pôle Sud, 2012/1 n°36, p.9-30. Gérard Fassy, « Les jeunes saint-cyriens dans la Grande Guerre », in *Cahiers d'études du Musée de l'Armée (CERMA)* n°4, 2002, pp.171-183.

⁴ Cette exposition se déroulera de septembre à décembre 2014. Elle reprend une partie de l'exposition présentée au Mémorial de Verdun en 2012.

⁵ Voir le site de la Bibliothèque centrale de l'Ecole polytechnique, rubrique Catalogues, onglet, Famille polytechnicienne. http://bibli-aleph.polytechnique.fr/F/?func=file&file_name=find-b&local_base=BCXC2

⁶ *Annuaire 1925 de la Société amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole polytechnique*, Paris, Gauthier-Villars, 1925, pp. 80-87)

⁷ <http://www.memorial-genweb.org/>

⁸ <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/article.php?laref=1>

⁹ Je renvoie au travail réalisé par Hubert-Levy-Lambert du groupe X-Mémorial en vue de la réalisation d'un nouveau monument aux morts à Palaiseau : <https://x-monument.polytechnique.org//Main/AvisDeRecherche>

¹⁰ *Une Grande Ecole dans la tourmente : l'Ecole polytechnique pendant la première guerre mondiale (1914-1920)*, Université de Savoie, 1993. Voir notamment les pages 293, 316, 317, 327, 345 du tome 2. Ce document est consultable sur place à la BCX.

Tableau 1 : Morts pour la France au cours de la Guerre de 1914-1918, par promotion

Promotion	Morts pour la France	Effectifs promotions ¹¹	Effectif des polytechniciens dont la date de décès est inconnue ¹²	Vivants en 1914 ¹³	Morts pour la France/Effectifs en 1914
1867	1	142	3	69	1,45
1870	3	149	6	94	3,19
1871	0	140	1	97	0,00
1872	3	280	6	192	1,56
1873	2	249	12	160	1,25
1874	3	264	2	169	1,77
1875	10	265	4	190	5,26
1876	9	268	4	182	4,94
1877	3	201	6	145	2,06
1878	6	237	10	181	3,31
1879	6	199	7	145	4,13
1880	2	209	5	159	1,25
1881	13	221	1	179	7,26
1882	12	247	1	194	6,18
1883	9	228	2	186	4,83
1884	17	234	2	192	8,85
1885	15	221	2	182	8,24
1886	10	229	0	190	5,26
1887¹⁴	11	220	2	183	6,01
1888	12	225	0	190	6,31
1889	12	263	1	233	5,15
1890	19	266	12	242	7,85
1891	16	267	2	225	7,11
1892	17	252	0	226	7,52
1893	22	240	0	220	10
1894	11	211	0	188	5,85
1895	22	223	0	203	10,83
1896	26	225	2	212	12,26
1897	17	223	1	203	8,37
1898	16	201	1	192	8,33
1899	23	220	0	211	10,90
1900	26	251	0	231	11,25
1901	14	180	2	172	8,14
1902	29	191	0	181	16,02
1903	21	179	0	173	12,13
1904	18	160	0	152	11,84
1905	20	170	1	167	11,97
1906	18	170	1	161	11,18
1907	25	171	2	166	15,06
1908	32	200	0	197	16,24
1909	39	187	0	186	20,96
1910	45	187	1	186	24,19
1911	56	219	1	216	25,93
1912	46	231	1	229	20,09
1913	66	269	0	268	24,62
1914	83	445	-	445	18,65
1916	7	70	-	70	10,00
1917	3	125	-	125	2,40
1918	2	146	-	146	1,37
Totaux	898	10570		9105	9,86%

¹¹ Chiffres Famille polytechnicienne

¹² Chiffres Famille polytechnicienne

¹³ Chiffres Famille polytechnicienne

¹⁴ En gras : classes mobilisées dans le cadre de l'active, des réserves de l'active, de la territoriale et de la réserve de la territoriale

La mobilisation

Rappelons qu'une partie des promotions 1916 (ceux de la classe 1918), 1917 (ceux de la classe 1919) et 1918 (la classe 1920) ne fut pas mobilisée immédiatement après le concours. Ces élèves suivirent pendant un an les cours de la seconde division en 1916-1917, 1917-1918 et 1918-1919 : 18 élèves de la promotion 1916, 28 élèves de la promotion 1917, et 46 élèves de la promotion 1918¹⁵. Les militaires de l'armée active mobilisés en 1914 ont servi le plus longtemps. La durée du service des classes 1911 et 1912 a dépassé 6 ans et 10 mois¹⁶.

Rappelons également comment s'est déroulée la mobilisation en 1914-1915.

A l'Ecole polytechnique trois promotions figurent sur les contrôles de l'Ecole le jour de la mobilisation : 1911, 1912 et 1913. Ils sont tous nommés sous-lieutenants de l'armée active à compter du 5 août 1913¹⁷ et sont répartis dans la proportion de 7/10 dans l'Artillerie et 3/10 dans le Génie¹⁸.

La mobilisation de la population française

Les 880 000 hommes de l'**active**, soit les classes 1911, 1912 et 1913 (nés entre 1891 et 1893, âgés de 20 à 23 ans) sont déjà dans les dépôts et casernes.

Ils sont rejoints par les 2 200 000 hommes de la **réserve**, soit les classes 1900 à 1910 (nés entre 1880 et 1890, 24 à 34 ans).

De septembre à décembre 1914 ce sont les hommes des classes 1892-1895, puis ceux des classes 1889-1891 (jusqu'en avril 1915), enfin les classes 1886 et 1887, un an plus tard en 1916.

Les 700 000 hommes de la **territoriale**, sont formés par les classes 1893 à 1899 (nés entre 1866 et 1879, 35 à 48 ans) ; les hommes de la **réserve de la territoriale**, sont les classes 1887 à 1892^{19, 20}.

La promotion 1914

Le concours de 1914 est interrompu par la Guerre. Une première liste d'admission paraît le 9 août au Journal Officiel. Elle comprend 228 candidats admissibles ayant eu aux examens d'admission une moyenne minimum de 13. Ils ont suivi dans les régiments d'artillerie de campagne des pelotons spéciaux comme deuxième canonniers conducteurs. Au fur et à mesure de l'achèvement de ces pelotons, des décisions ministérielles les nomment au grade de sous-lieutenants à titre temporaire dans l'armée active, à titre définitif le 1^{er} juin 1916²¹.

Les admissibles

Les candidats admissibles qui ont obtenu une moyenne inférieure à 13 au concours ou qui, n'ayant pas terminé le concours, réunissent au moins 12 points de moyenne pour les 5 compositions, peuvent contracter l'engagement prévu par l'article 13 de la loi du 7 août 1913. Presque tous les admissibles se sont engagés. Ils ont suivi des pelotons spéciaux, comme les admis et sont nommés sous-lieutenants de réserve à titre temporaire. En 1915-1916, tous les admissibles qui ont obtenus pour l'ensemble des compositions écrites, une moyenne supérieure ou égale à 12 sont admis.

Les volontaires

Le *Bulletin mensuel du Groupe parisien des anciens élèves d'août 1915* indique « qu'un grand nombre d'anciens Polytechniciens, dégagés de toutes obligations militaires, mêmes des réformés ou exempts, ont repris du service ou se sont engagés. Ceux qui n'avaient eu aucun grade dans la *réserve ou la territoriale* y ont été nommés sous-lieutenants, pour la durée de la guerre, par décisions ministérielles et par application du décret du 12 novembre 1914 ».

Au niveau national, il y eut 229 000 engagés volontaires - dont 129 600 pour la durée de la guerre - sur 8 700 000 hommes mobilisés.

Les promotions 1919 et 1920, normales et spéciales

¹⁵ Jean-Pierre Callot, *Histoire de l'Ecole polytechnique*, Charles Lavauzelle, Paris-Limoges, 1982, page 155

¹⁶ Voir tableau 19

¹⁷ Loi relative à la nomination immédiate au grade de sous-lieutenant des Aspirants et élèves des Ecoles Polytechnique et Spéciale Militaire entrés à ces Ecoles en 1913.

¹⁸ « L'Ecole polytechnique pendant la mobilisation », *Bulletin mensuel du Groupe Parisien des anciens élèves de l'Ecole polytechnique*, août 1915.

¹⁹ Jules Maurin et Jean-Charles Jauffret, « Les combattants face à l'épreuve de 1914 à 1918 », in *Histoire militaire de la France, tome 3*, sous la direction de Guy Pedroncini, PUF, 1992. Voir aussi http://fr.wikipedia.org/wiki/Mobilisation_française_de_1914

²⁰ Voir tableau n°18

²¹ Jean-Pierre Callot, *Histoire de l'Ecole polytechnique*, Charles Lavauzelle, Paris-Limoges, 1982, p. 153

Notre étude portant sur les polytechniciens tués du fait de la Grande Guerre, nous n'avons pas pris en compte le cas des promotions 1919 et 1920. Nombre de ces élèves ont pourtant combattu. Ainsi ces promotions comptent 199 blessés sur le front (dont 146 pour la 1919S), sur 989 élèves²².

Tableau 2 : Répartition détaillée de la situation des polytechniciens morts pour la France en 1914.

Catégorie	Effectifs
Elèves X1910-X1918	258
Élèves des Ecoles d'application	
Artillerie	19
Génie	9
Génie maritime	4
Poudres	1
Total militaires	33
Mines	3
Ponts et Chaussées	8
Manufactures de l'Etat	3
Eaux et forêts	1
Total Ecoles des services civils	15
Services de l'Etat	
Artillerie	309
Artillerie coloniale	53
Génie	77
Marine	14
Poudres	2
Hydrographe	1
Autres militaires	8
Total militaires	464
Ponts et Chaussées	8
Mines	3
PTT	2
Eaux et forêts	2
Manufactures de l'Etat	1
Total services civils	16
Etudiants	
Élève Ecole supérieure d'électricité	2
Élève externe des Mines	3
Autres situations par secteur d'activité/professions	
Ingénieurs	31
Situation inconnue- non mentionnée – recherche de situation	26
Chemins de fer (privé et Etat)	11
Ingénieur civil des Mines	5
Directeur de compagnie/société/Etablissement	4
Industriel	4
Assurances	3
Inspecteur des finances	3
Architecte	2
Fondé de pouvoir	2
Secrétaire général de Compagnie/Société	2
Professeur de théologie	2
Co-gérant de manufacture	1
Ingénieur expert auprès des tribunaux	1
Ingénieur civil des forêts	1
Directeur d'usine	1
Ingénieur conseil	1
Ingénieur civil des travaux publics (Colonies)	1
Imprimeur	1
Fabricant (pharmacie)	1
Rédacteur (préfecture)	1
Secrétaire de légation	1
Sous-préfet	1
Professeur à l'Ecole libre des sciences politiques, député	1
Total démissionnaires	112
Total général	898

²² Bernard Villermet, *op. cit.*, vol. 2, page 316

Tableau 3 : Répartition globale de la situation des polytechniciens morts pour la France en 1914

Situation au 1 ^{er} janvier 1914		%
Elèves à l'X (promos 1910-1918)	258	28,73
Elèves à l'Ecole d'application (militaire)	33	3,67
Elèves à l'Ecole d'application	15	1,67
Militaires	464	51,67
<i>Dont artillerie</i>	<i>362</i>	<i>78,01</i>
<i>Dont génie</i>	<i>77</i>	<i>16,59</i>
<i>Dont marine</i>	<i>14</i>	<i>3,01</i>
<i>Dont autres corps militaires</i>	<i>11</i>	<i>1,22</i>
Services civils de l'Etat	16	1,78
Services de l'Etat après démission du corps d'origine	7	0,77
Autres secteurs d'activité (secteur privé)	105	11,69

Tableau 3bis : Répartition de la mortalité par cohortes

Promotions	Tués	
Avant 1887	123	13,69%
1887-1918 (mobilisés)	775	86,19%
<i>Dont élèves</i>	<i>306</i>	<i>34,07%</i>

Tableau 4 : Répartition des démissionnaires morts pour la France

Promotions	
1876-1889	9
1890-1899	28
1900-1905	35
1906-1910	40
Total	112

Tableau 5 : Les pertes des classes antérieures à la classe 1887 (plus de 47 ans en 1914)

Promotions 1867-1886	Effectifs	%
Militaires	114	92,68
Secteur privé	7	5,69
Services civils de l'Etat	2	1,62
Total	123	100
Rapport tués 1867-1886 / Total 1867-1918	13,69%	

II Les polytechniciens et l'Armée (1870-1914)

Tableau 6 : Statistiques des corps de sortie dans l'armée

Promotion	Artillerie	Artillerie de marine	Commissariat Marine	Etat-Major	Génie	Génie maritime	Poudres	Marine	Hydrographie	Artillerie coloniale	Artillerie navale	Total militaires	Total promotion	Effectifs militaires/ Effectifs Promos
1870	75	6	1	3	31	2						118	149	79,2
1871	75	1	1	3	25	2	2					109	140	77,9
1872	169	4	1	3	42	2		2				223	280	79,6
1873	125	15	2	3	29	2	6	4	2			188	249	75,5
1874	134	11			44	6	6	2	1			204	264	77,3
1875	136	9	1		40	4	6	2	2			200	265	75,5
1876	153	16	2		40	4	2					217	268	81
1877	66	12	2		47	4	3	2				136	201	67,7
1878	102	14	3		47	4	5	2	1			178	237	75,1
1879	70	17	2		40	4	2	4	1			140	199	70,4
1880	83	10			34	8	4	4				143	209	68,4
1881	89	15			51	10			2			167	221	75,6
1882	95	21			59	10		5				190	247	76,9
1883	97	20			55	10		3				185	228	81,1
1884	117	20	1		34	10		6	1			189	234	80,8
1885	149	12			20	5		9				195	221	88,2
1886	154	10			31	5		3				203	229	88,6
1887	134	15			39	5		3				196	220	89,1
1888	147	15			33	3	1	3				202	225	89,8
1889	187	15			21	5	1	4				233	263	88,6
1890	174	20			24	5	1	2				226	266	85
1891	153	21	1		32	8	1	5				221	267	82,8
1892	120	25			35	10	1	5	1			197	252	78,2
1893	120	25			41	12	1	4				203	240	84,6
1894	100	25	1		33	10		4	1			174	211	82,5
1895	92	23			50	10		4				179	223	80,3
1896	81	25			49	10	2	4	1			172	225	76,4
1897	73	31			39	10	2	4				159	223	71,3
1898	68	19	1		33	9	1	4	1			136	201	67,7
1899	73	23			45	10	2	4		38		157	220	71,4
1900	80		1		65	10		4	1	27		199	251	79,3
1901	68				30	10	1	3		27		139	180	77,2
1902	67				50	6	1	2	1	26		154	191	80,6
1903	67				29	6	2	3	1	14		134	179	74,9
1904	71				27	6		2	1	12		121	160	75,6
1905	75		1		30	11	2	4	1	16		136	170	80
1906	46		1		26	9	1	5	1	11		105	170	61,8
1907	69		1		11	8	2	4		11		106	171	62
1908	72		1		31	17		4	1	7		137	200	68,5
1909	82		1		21	10	4	5	1	6		131	187	70,1
1910	70		1		37	14	4	6		8		138	187	73,8
1911	83		1		31	16	4	8			3	154	219	70,3
Totaux	4261	495	27	12	1531	322	70	148	22	203	3	7094	9142	77,60

Tableau 7 : Répartition des Corps de sortie militaires des promotions 1870-1911

Corps de sortie	Effectifs	% par rapport au total des effectifs 1870-1911
Artillerie	4261	46,61
Artillerie de marine	495	5,41
Commissariat de marine	27	0,30
Etat-Major	12	0,13
Génie	1531	16,75
Génie maritime	322	3,52
Poudres	70	0,77
Marine	148	1,62
Hydrographe	22	0,24
Artillerie coloniale	203	2,22
Artillerie navale	3	0,03
Total militaire	7094	77,60
Total promotions	9142	

La période qui débute après la guerre franco-prussienne, jusqu'à la Grande Guerre, a vu de très nombreux polytechniciens recrutés par l'Armée. Cette orientation du recrutement des polytechniciens se traduira notamment durant la première guerre mondiale par la proportion de généraux polytechniciens : environ 400 sur 1500 au total²³.

Le caractère particulier de cette période est la *constance* du recrutement militaire : les statistiques des corps de sortie des quarante et une promotions 1870-1911 indiquent que seules six promotions ont eu un recrutement militaire inférieur à 70% (1877, 1880, 1898, 1906-1908), mais toujours supérieur à 60%. Inversement, 29 promotions ont un recrutement militaire supérieur à 75%. 14 promotions ont un recrutement supérieur à 80%.

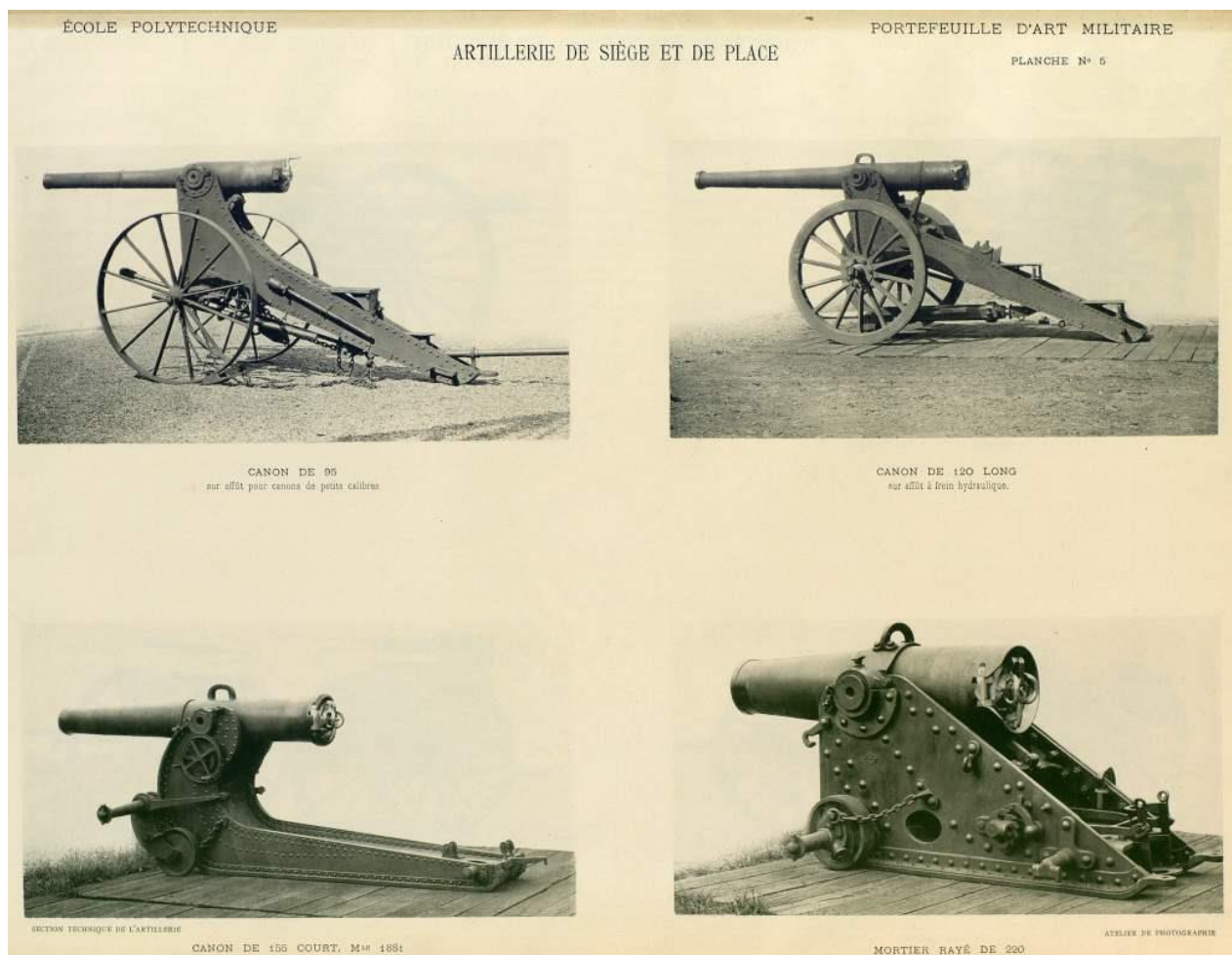
Pendant cette période, l'instruction militaire prend une place de plus en plus importante. Ainsi en 1874-1875, Idelphonse Favé²⁴ écrivait qu'il n'y avait pas « à proprement parlé, d'enseignement militaire »²⁵ à l'Ecole polytechnique. La situation évolue à partir des années 1880, avec les conférences militaires, les manœuvres et exercices. Au début du XXe siècle, un ancien élève remarquait que l'instruction militaire avait doublé et que tout en

²³ Chiffres basés sur le recensement des généraux in : Gérard Géhin et Jean-Pierre Lucas, *Dictionnaire des généraux et amiraux de la Grande Guerre (1914-1918)*, Archives et cultures, Paris, 2 tomes, 2007-2008. Dont 14 sont morts pour la France d'après la même source

²⁴ I. Favé (X1830, 1812-1894), professeur d'art militaire de 1851 à 1866 et de 1875 à 1882.

²⁵ I. Favé, « L'armée française depuis la guerre », Paris, Dumaine, 1874-175, extrait du *Correspondant*, p.36

continuant à être une école supérieure d'enseignement scientifique²⁶, l'Ecole était également une école primaire d'enseignement militaire²⁷. C'est à partir de la réorganisation de 1894 que l'instruction militaire fait son apparition dans les notes qui déterminent le classement de sortie : de coefficient 2 en 1897 (comme l'architecture), son coefficient est de 8 en 1903, coefficient supérieur à l'astronomie ou à la stéréotomie²⁸.



Extrait du portefeuille d'art militaire de Robert Offroy de la promotion 1899

Les chiffres du recrutement par l'armée ne sont jamais aussi constants pour les périodes précédentes ou suivantes. Pendant la Restauration et la Monarchie de Juillet, on constate ainsi par exemple qu'en 1838 et 1839, les corps des Mines et des Ponts-et-Chaussées offraient respectivement 63 places pour 113 polytechniciens, et 49 places pour 121 (1839).

²⁶ Sur l'enseignement des mathématiques à l'Ecole autour de la Première Guerre Mondiale, voir Jean-Luc Chabert et Christian Gilian, article à paraître.

²⁷ « La vie à l'X en 1904 », *Bulletin mensuel du groupe parisien des anciens élèves de l'Ecole polytechnique*, n°8, p.110-120

²⁸ Registres de classements de sortie, X2C 5

Le Second Empire recrute majoritairement dans l'armée, mais sur des promotions aux effectifs moindres et dans des proportions inférieures :

Tableau 8 : les sorties dans les services militaires sous le Second Empire

Année de sortie	Part des corps militaires dans les sorties (%)	Effectifs Sortant par année
1856	72,15	158
1857	65,86	167
1858	65,87	126
1859	61,2	116
1860	63,63	99
1861	66,66	129
1862	71,21	132
1863	73,37	154
1864	67,93	131
1865	69,53	128
1866	70,76	130
1867	71,64	134
1868	74	135
1869	68,8	125
1870	61,97	142

Le recrutement militaire après la Première Guerre Mondiale a été très fluctuant. S'il a parfois dépassé les 70-80% (à partir de 1932²⁹), il n'a jamais été aussi stable et aussi longtemps que durant la période 1870-1914.

Tableau 9 : Les sorties dans les Corps militaires après la Première Guerre Mondiale

Année de sortie	Part des corps militaires dans les sorties (%)	Effectifs Sortant par année
1924	34,26	258
1925	64,03	247
1926	57,59	227
1927	49,33	214
1928	55,22	233
1929	49,80	219
1930	55,50	246
1931	56,8	249
1932	73,66	243
1933	86,53	245
1934	87,27	220
1935	86,41	206
1936	80	230
1937	78,8	232
1938	77,06	231

²⁹ Date qui correspond à un an près à la date à laquelle la France est touchée par les conséquences du Krach boursier de 1929, notamment avec la hausse du taux de chômage.

Quelle part de démissionnaires dans les promotions 1870-1911?

Jean-Pierre Callot relevait dans son *Histoire de l'Ecole polytechnique*³⁰ que durant la période 1870-1914, « on vit des bottiers renoncer aux Mines ou aux Ponts pour entrer dans l'artillerie, le génie... » Ce fut le cas de Maurice Pellé, sorti 3^e en 1884 et choisissant l'artillerie. Cependant Terry Shinn a aussi relevé que 40% des polytechniciens artilleurs des promotions 1905-1907 démissionnaient avant 5 ans de service³¹. Pour compléter ces chiffres³² nous avons réalisé un relevé de situation basé sur un échantillonnage des promotions de la période 1880-1905, à partir des données fournies par les annuaires de la SAX de 1912-1914.

Tableau 10 : La promotion 1880 à la veille de la Guerre

Situation	Effectifs en 1912-14	Effectifs à la sortie de l'X	Démissionnaires/effectifs à la sortie (%)
Décédés	35		
Démissionnaires dès la sortie de l'Ecole	24		
Démissionnaires	18		
<i>dont artillerie & artillerie de marine</i>	14	93	15,05
<i>dont génie</i>	3	34	8,82
Situation inconnue	10		
Ont poursuivi leur carrière dans le corps	122		
Total	209		8,61

Tableau 11 : La promotion 1890 à la veille de la Guerre

Situation	Effectifs en 1912-14	Effectifs à la sortie de l'X	Démissionnaires/effectifs à la sortie (%)
Décédés	20		
Démissionnaires dès la sortie de l'Ecole	20		
Démissionnaires	47		
<i>dont artillerie & artillerie de marine</i>	41	194	21,13
<i>dont génie</i>	3	34	8,82
<i>dont autres militaires</i>	3	16	18,75
Situation inconnue	12		
Ont poursuivi leur carrière dans le corps	167		
Total	266		17,66

Tableau 12 : La promotion 1900 à la veille de la Guerre

Situation	Effectifs en 1912-14	Effectifs à la sortie de l'X	Démissionnaires/effectifs à la sortie (%)
Décédés	16		
Démissionnaires à la sortie de l'Ecole	16		
Démissionnaires	45		
<i>dont artillerie et artillerie coloniale</i>	23	107	21,49
<i>dont Génie</i>	15	65	23,07
<i>dont autres militaires</i>	4	16	25
Situation inconnue	8		
Ont poursuivi leur carrière dans le corps	166		
Total	251		17,92

³⁰ Jean-Pierre Callot, *op. cit.*, p.147-148

³¹ Terry Shin, *1794-1914, l'Ecole polytechnique*, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1980, p.168

³² *Bulletin mensuel du Groupe Parisien des anciens élèves de l'Ecole polytechnique*

Tableau 13 : La promotion 1905 à la veille de la Guerre

Situation	Effectifs en 1912-14	Effectifs à la sortie de l'X	Démissionnaires/effectifs à la sortie (%)
Décédés	2		
Démissionnaires à la sortie de l'Ecole	8		
Démissionnaires	55		
<i>dont artillerie</i>	37	75	49,33
<i>dont génie</i>	17	30	56,66
<i>dont autres militaires</i>	1	35	2,85
Situation inconnue	2		
Ont poursuivi leur carrière dans leur corps	103		
Total	170		32,35

III Les pertes dans la population française

Jacques Dupâquier relevait que les paysans, religieux, normaliens, instituteurs et polytechniciens avaient été les catégories les plus touchées par la Guerre. Les paysans représentant ainsi 41,5% du total des décès, alors que chez les jeunes, ils ne représentent que 30% de la population active. A l'Ecole normale, il y a eu 143 tués pour 345 mobilisés dans les promotions 1908 à 1917³³. N'oublions pas l'Ecole de Saint-Cyr qui a compté 4840 disparus entre 1914 et 1918. Certaines promotions de saint-cyriens ont perdu plus de 50% de leurs effectifs³⁴.

Au total, ce serait 10,5% de la population active masculine qui serait décédée ou disparue pendant le conflit³⁵. La France aurait perdu 13% de sa population pendant la Guerre (base : population recensée en 1911), dont 30% serait dû aux décès militaires³⁶.

La pyramide des âges de 1934 reflète les pertes dues à la Grande Guerre : du côté des hommes entre 38 et 55 ans, les hommes sont 25 % moins nombreux que les femmes à ces âges, alors que les effectifs des deux sexes sont comparables à chaque âge avant 35 ans. Les hommes nés en 1894 sont les plus touchés : 24 % ont été tués dans l'hécatombe de la guerre³⁷.

³³ *Ibid.*

³⁴ Général André Bach, *Fusillés pour l'exemple 1914-1915*, Tallandier, Paris, 2003, p.10

³⁵ Jacques Dupâquier, « La population pendant la première guerre mondiale », in *Histoire de la population française de 1914 à nos jours*, PUF, 1988, pp.49-82

³⁶ *Ibid.*

³⁷ Gilles Pison, « 1914-2014 : un siècle d'évolution de la pyramide des âges en France », in *Population et sociétés*, n°509, mars 2014. http://www.ined.fr/fichier/t_publication/1676/publi_pdf1_population_societes_2014_509_pyramides_ages_guerre.pdf

Tableau 14 : Pertes en fonction des classes pour l'ensemble de l'armée de Terre³⁸.

Classes	Mobilisés (Armée de terre)	Pertes au 1er août 1919	Pertes/Mobilisés
1887 et antérieures	58400	1800	3,2
1888	90000	2700	3
1889	156000	5250	3,3
1890	160000	5900	3,7
1891	169000	6950	4,1
1892	214000	9700	4,5
1893	213000	13400	6,3
1894	224000	14650	6,5
1895	226000	15600	6,9
1896	230000	17800	7,4
1897	242000	20950	8,5
1898	240000	25600	10,7
1899	244000	29650	12,2
1900	237000	38700	16,3
1901	251000	44350	17,7
1902	255000	47750	18,7
1903	254000	48850	19,2
1904	256000	50600	19,8
1905	262000	51200	19,5
1906	256000	49850	19,5
1907	263000	54750	20,8
1908	266000	59350	22,3
1909	273000	63000	23,1
1910	265000	63900	24,1
1911	282000	68000	24,1
1912	279000	77200	27,7
1913	290000	66950	26,9
1914	292000	85200	29,2
1915	279000	77700	27,8
1916	293000	54050	18,4
1917	297000	28950	13,1
1918	257000	20600	8
1919	229000	3400	1,5
1920		200	
		1243500	

³⁸ Jules Maurin et Jean-Charles Jauffret, « Les combattants face à l'épreuve de 1914 à 1918 », in *Histoire militaire de la France, tome 3 de 1871 à 1940*, sous la direction de Guy Pedroncini, PUF, 1992

Tableau 15 : La répartition des tués par armes³⁹

Arme	Tués ou disparus	Mobilisés	Tués/Mobilisés
Infanterie	1 158 000	5 056 900	22,9
Cavalerie	21 400	280 600	7,6
Artillerie	82 800	1 373 000	6
Génie	27 600	432 500	6,4
Aviation	3 600	102 500	3,5
Aérostation	560	21 000	2,7
Train	7 490	210 000	3,6
Service auto	3 500	203 000	1,7
Autres	16 250	533 500	3
	1 321 200	8213000	16,1

Tableau 16 : Répartition des tués Officiers / Hommes de troupes⁴⁰

Chiffres au 1er juin 1919

Catégories	Mobilisés	Tués et disparus	Tués/Mobilisés
Officiers	195 000	36 179	18,55
Hommes de troupe	7 740 000	1 245 800	16,10
Indigènes coloniaux / AFN	608 000	72 400	11,91
Total	8 543 000	1 354 379	

Tableau 17 : Proportion de mobilisés par classes⁴¹

Classes	Moyenne nationale (%)
1886-1887	29
1889-1893	66
1894-1898	75
1899-1903	81
1904-1908	82
1909-1913	85

Tableau 18 : Les chiffres pour la population française

Effectifs mobilisés	Total 1914-1918 ⁴²
Population des classes 1887-1919	9697000
<i>Incorporés (classes 1887-1919)</i>	7800000
Engagés volontaires	229000
Volontaires étrangers	30000/40000
Coloniaux (AFN, Colonies)	608000
Total	8700000

³⁹ Jules Maurin et Jean-Charles Jauffret, *op. cit.*

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ Jules Maurin et Jean-Charles Jauffret, *op. cit.*

⁴² André Corvisier, « Le peuple français en guerre », in *Histoire militaire de la France, tome 3 de 1871 à 1940*, sous la direction de Guy Pedroncini, PUF, 1992.

Tableau 19 : Durée du service militaire de chaque classe de l'armée française qui participa à la guerre de 1914 à 1918⁴³

	CLASSE	AGE de mobilisation de la classe	Appel des Classes	Libération	Durée du service consécutif
Réserve de l'armée territoriale	1887	47 ans	Suivant les besoin, les spécialistes ont été appelés dès août 1914, ainsi qu'un certain contingent de la classe 1888		
	1888	46 ans	Les 31 mars et 1er août 1916	Le 1er décembre 1918	De 32 à 28 mois
	1889	45 ans	Le 15 avril 1915		3 ans, 7 mois et 15 jours
	1890	44 ans	Le 1er avril 1915	Le 10 décembre 1918	3 ans, 8 mois et 10 jours
	1891	43 ans	Le 1er mars 1915	Le 20 décembre 1918	3 ans, 9 mois et 20 jours
	1892	42 ans	Le 1er décembre 1914	Le 25 décembre 1918	4 ans et 25 jours
Armée territoriale	1893	41 ans	Entre le 3 et le 13 août 1914	Le 18 janvier 1919	4 ans, 5 mois et 16 jours
	1894	40 ans		Le 21 janvier 1919	4 ans, 5 mois et 19 jours
	1895	39 ans			
	1896	38 ans		Le 14 février 1919	4 ans, 6 mois et 12 jours
	1897	37 ans			
	1898	36 ans		Le 23 février 1919	4 ans, 6 mois et 21 jours
	1899	35 ans			
Réserve de l'armée active	1900	34ans	Entre le 3 et le 12 août 1914	le 7 mars 1919	4 ans, 7 mois et 5 jours
	1901	33 ans			
	1902	32 ans			
	1903	31 ans		Le 19 mars 1919	4 ans, 7 mois et 17 jours
	1904	30 ans			
	1905	29 ans		Le 31 mars 1919	4 ans, 7 mois et 29 jours
	1906	28 ans			
	1907	27 ans		Le 20 juillet 1919	4 ans, 11 mois et 18 jours
	1908	26 ans		Le 30 juillet 1919	4 ans, 11 mois et 28 jours
	1909	25 ans		Le 9 août 1919	5 ans et 7 jours
	1910	24ans		Le 15 août 1919	5 ans et 13 jours
Active	1911	23 ans	Le 1er octobre 1912	Le 22 août 1919	6 ans, 10 mois et 22 jours
	1912	22 ans	Le 8 octobre 1913	Le 29 août 1919	6 ans, 10 mois et 22 jours
	1913	21 ans	Le 26 novembre 1913		environ 5 ans et 9 mois
Classe appelées depuis la guerre	1914	20 ans	Le 1er septembre 1914	Entre le 31 août et le 4 octobre	environ 5 ans
	1915	19 ans	Le 15 décembre 1914		environ 4 ans et 9 mois
	1916	18 ou 19 ans	Le 8 avril 1915		environ 4 ans et 6 mois
	1917	18 ans	Le 7 janvier 1916		environ 3 ans et 9 mois
	1918	18 ou 19 ans	Le 16 avril 1917		
	1919	18 ou 19 ans	Le 15 avril 1918		

Les hommes des réserves des services auxiliaires ont été appelés suivant les besoins des régions

⁴³Source : <http://abtahistoireboussay.fr>

Conclusion

D'après les estimations basées sur la pyramide des âges de 1921⁴⁴, au moins 10% des hommes des générations 1879-1896 sont décédés du fait de la guerre, ce qui correspond aux chiffres des promotions 1899-1916 (343 tués pour une population de 3414).

On aboutit sensiblement à la même équivalence lorsqu'on compare les populations des classes mobilisées

Tableau 20 : Pertes comparées des classes 1887-1918 (classes mobilisées)

Classes 1887-1918	France	Tués/Population totale (%)	Population polytechnicienne	Tués/Population totale (%)
Pertes	1 321200	13,63	775	12,50
Population	9 693000		6 199	

Si nous examinons les chiffres plus en détail, nous constatons des pertes moindres pour les promotions 1896-1909, et 1914-1918 – par rapport à la population française- ce qui pourrait s'expliquer majoritairement par le fait que les polytechniciens sont affectés dans les armes savantes où les pertes sont inférieures.

Les polytechniciens ont été plus lourdement touchés que la moyenne des troupes de l'artillerie, du génie ou de l'arme aérienne (voir tableau 15), ce qui s'explique par le fait que les officiers ont subi proportionnellement de plus lourdes pertes que les hommes de troupes (voir tableau 16).

Les polytechniciens ont subi de plus lourdes pertes pour les promotions antérieures à 1887 : les pertes des promotions antérieures à 1887 (incluse) sont de l'ordre de 4,34% (134 tués pour une population de 3088), alors que les chiffres pour la population française sont de 0,74%.

Plus largement, les polytechniciens ont une mortalité supérieure pour les promotions antérieures à 1899 (325 tués, soit 36% des tués), ce qui s'explique par la part importante des militaires de carrière, engagés sur le front alors que les populations civiles de ces âges ont été moins mobilisées.

Les polytechniciens ont également eu plus de pertes dans les promotions 1909, 1910, 1911 et 1913, qui ont été parmi les promotions mobilisées immédiatement en août 1914.

Tableau 21 : Répartition de la mortalité par cohortes, rapportée à la répartition de la population

Classes	Population française		Polytechniciens	
	Mortalité par cohorte	population cohorte/Population totale des classes	Mortalité par cohorte	Population cohorte/Population totale des promos
1887 et antérieures	0,74	2,59	4,37	33,91
1888-1899	5,07	35,25	8,37	27,92
1900-1918	18	62,14	15,83	38,15
		100 %		100 %

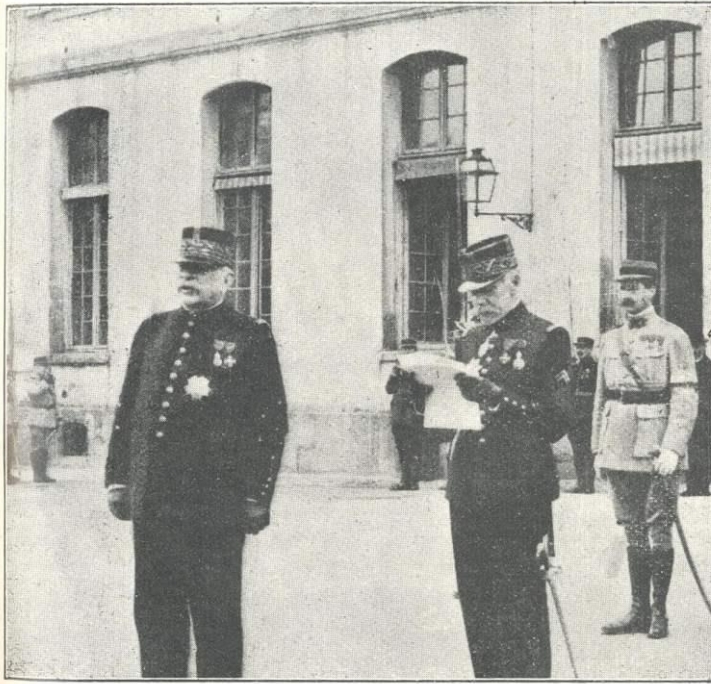
⁴⁴ http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/irweb/sd2006/dd/pdf/sd2006_pyra1921.pdf

Tableau 22 : Comparaison par classe d'âge des pertes Population française / Population polytechnicienne

Classe ou promotion	Pertes par rapport aux effectifs par classe d'âge (classes)	Pertes des polytechniciens par rapport aux effectifs vivants en 1914 (promotion)
1887 et antérieures	0,74	4,37
1888	1,14	6,28
1889	2,07	5,15
1890	2,38	8,30
1891	2,98	7,14
1892	3,33	7,56
1893	4,73	9,95
1894	5,02	5,56
1895	5,38	10,78
1896	5,95	12,38
1897	7,08	8,29
1898	8,74	8,33
1899	10,05	10,90
1900	13,63	11,30
1901	14,73	8,14
1902	15,81	16,11
1903	16,12	12,00
1904	16,54	11,76
1905	16,36	12,05
1906	16,45	11,04
1907	17,72	14,88
1908	19,27	16,33
1909	20,19	21,08
1910	21,37	24,19
1911	21,59	25,93
1912	24,74	20,09
1913	20,60	24,54
1914	26,79	18,65
1915	25,90	-
1916	17,21	10,00
1917	9,25	2,4
1918	6,89	1,37

Les pertes supérieures à 5% pour la population française sont concentrées sur les classes postérieures à 1894, avec des pics pour les classes 1909 à 1915 (supérieures à 20%). Pour les polytechniciens, si les pics sont concentrés sur les mêmes années (1909 à 1913), en revanche, les pertes supérieures à 5% remontent jusqu'à la promotion 1881.

Au terme de cette étude, nous pouvons établir que les pertes dans la population polytechnicienne sont égales en moyenne à celles de la population française et sont supérieures dans les classes antérieures à 1887, reflet de l'importance du recrutement militaire pendant la période 1870-1914, et de la faiblesse des démissions avant les années 1900. Officiers, militaires des armes savantes et largement représentés dans le Haut Commandement et les Etats-Majors, les polytechniciens ont payé un lourd tribut au cours des années de la Grande Guerre.



Le Maréchal Joffre procédant à une remise de décorations
à l'École Polytechnique le 16 avril 1919.
(Le Général Curmer Commandant de l'École lit la liste des citations).

L'École polytechnique décorée, in *Bulletin de la Société amicale des anciens élèves de l'École polytechnique*, n°14, 15 février 1931, Paris, Gauthier-Villars

Olivier Azzola
Centre de Ressources Historiques
BCX